

Aimer l'argent, c'est un vice ; le respecter, c'est une vertu : le respecter, dis-je, c'est-à-dire le traiter avec ménagement comme un don de Dieu, comme une source de plaisirs honnêtes, et comme un gage de cette indépendance qui est le premier bien de la vie.

Etude sur la C. M. B. A.

CONCLUSION

En terminant cette étude, j'ai à remplir un devoir dicté par la reconnaissance envers les personnes qui ont eu la bonté de me fournir les notes historiques qui m'ont permis de faire de ce travail, une véritable *histoire* de la C. M. B. A. J'offre donc à ces personnes mes plus sincères remerciements. C'est à l'œuvre que nous défendons en commun qu'ils ont porté aide. Puisse cette aide, qu'ils m'ont si généreusement accordé, ne pas l'avoir été en vain ! Puisse le but que je m'étais proposé avoir été atteint, du moins suffisamment pour que la C. M. B. A. en retire quelque bénéfice.

Faire connaître, apprécier et aimer cette belle et noble Association doit être l'ambition de tous ceux qui en font partie ; ce l'est en effet pour le grand nombre ; malheureusement quelques-uns semblent considérer la C. M. B. A. comme une simple compagnie d'assurance et négligent de se renseigner sur son œuvre. Cependant le nombre en est petit et ira, espérons-le, toujours en diminuant.

La C. M. B. A. mérite, en effet, d'être étudiée et approfondie. ELLE N'EST PAS une compagnie d'Assurance, mais bien une Société de Secours Mutuel. Elle assure à chaque membre et à sa famille un secours même avant sa mort. Celui qui en devient membre entre dans une grande famille chrétienne.

Famille grande et chrétienne, oui la C. M. B. A. l'est à tous les points de vue ; trente mille catholiques unis ensemble dans les liens les plus intimes de la charité chrétienne, trente mille frères, tous professant la même foi, le même culte, n'est-ce pas là la plus grande, la plus chrétienne des familles ! Qui n'aimerait une semblable famille !

Il n'est pas un père, il n'est pas un époux, il n'est pas un fils dévoué qui ne voudrait en faire partie. Devenez donc membres, vous lecteurs qui avez appris à la connaître, de cette grande famille, union de frères, société chrétienne ; de-

venez membres, et assurez à vous-même une aide puissante pour les jours de malheur ; à votre famille un secours opportun lorsque vous ne serez plus. Devenez membre et augmentez la force de ce grand facteur social, de ce vaillant défenseur de l'Eglise, de ce bataillon de Catholiques unis sous le drapeau de l'Association Catholique de secours Mutuel.

Et vous, qui déjà membres, vous que je suis heureux d'appeler frères, redoublez de zèle et d'ardeur, travaillez ferme, répandez la C. M. B. A., soutenez ses principes si nobles. Qu'elle soit toujours aussi grande, aussi digne d'admiration qu'elle l'a été et qu'elle l'est aujourd'hui.

Rappelons-nous, frères, les grands principes qui ont guidés les fondateurs de notre Société ; FOI, UNION, CHARITÉ,—que toujours nous soyons animés de ces principes, ce sont eux qui, fidèlement observés ont fait la C. M. B. A. ce qu'elle est aujourd'hui : ce sont eux qui assureront ses progrès dans l'avenir. Ce sont ces principes qui nous ont mérité l'approbation, si entière, si chaleureuse de tous les évêques tant du Canada que des Etats-Unis.

Travaillons donc à faire entrer de nouveaux membres, comme aussi à former de nouvelles branches : il y a encore un vaste champ à ouvrir, dans notre bonne province de Québec surtout.

Je termine en citant les paroles par laquelle Sa Grâce Mgr l'Archevêque d'Ottawa terminait sa réponse à une adresse que la Succursale 29 lui présentait.

Ces belles paroles résument bien tous les sentiments qui doivent nous animer, et montrent aussi, clairement, ce qui nous vaut la si haute approbation et l'aide si précieuse du clergé.

" Noble et grand est le but que vous cherchez à atteindre, " dit-il, " je vous félicite, je vous approuve. Que la charité répandue dans les cœurs par l'Esprit Saint, fasse de vous des chrétiens puissants pour le bien, des citoyens utiles au pays ! Alors votre nom sera en honneur dans la Patrie et dans l'Eglise. "

JUSTIN.

Assortiment complet de poêles de cuisine, poêles doubles, charrues, cribles, seimeuses, moulins à faucher, moissonneuses chez L. G. Bédard, rue St-François, St-Hyacinthe.

Achetez vos poêles de cuisine chez L. G. Bédard.